



LA PATELLE

Ou bernique

La patelle (*Patella vulgata*)
Embranchement : mollusques
Classe : gastéropodes
Famille : patellidés

Autres noms : bernique, brinic (« petit casque » en celtique gaulois), chapeau chinois (par erreur car ce nom désigne un autre coquillage)
On en connaît plusieurs centaines d'espèces, la plus répandue étant celle que nous ramassons sur nos plages : la *Patella vulgata*. On la trouve sur toutes les côtes françaises.

La patelle est de forme conique. Sa base est dentelée presque circulaire et peut mesurer jusqu'à 5 ou 6 cm de diamètre et de 3 à 5 cm de hauteur suivant son environnement, calme ou agité. Elle est recouverte de côtes peu saillantes, et peut être recouverte d'algues et de balanes. Elle est de couleur brune, jaunâtre, grise, ... L'intérieur de la patelle vide est lisse et jaunâtre. On peut distinguer une bande étroite terne en forme de fer à cheval : c'est l'empreinte du muscle qui relie l'animal à sa coquille (3). Elle s'accroche au rocher avec son pied puissant par un effet de ventouse et grâce à la structure de ses cellules. Ce pied est translucide, jaunâtre et gris. Les pieds-ventouses sont ici bien visibles.

Où vit-elle ?

La patelle vit collée au rocher et les bords de sa coquille sont totalement imbriqués dans les aspérités de la roche. Ainsi peut-elle garder une certaine quantité d'eau dans sa coquille, ce qui lui permet d'attendre la prochaine marée haute. Notons que **la patelle peut vivre jusqu'à 10 ans !**

(3) - Coquille particulièrement solide ! Des expériences ont été réalisées montrant qu'un poids de 315 kg était nécessaire, soit plus de 18500 fois le poids du mollusque... pour écraser ce coquillage ! D'ailleurs, essayez de monter à 4 sur une bernique... eh bien, elle résiste encore !

La patelle se déplace en rampant, son manteau entourant alors presque complètement sa coquille. Et elle revient toujours à son point de départ. Alors, elle rentre son manteau et se fixe solidement. Elle peut aussi, grâce à une sécrétion acide, user la roche pour améliorer sa fixation. Ainsi peut-on voir sur les rochers, des cercles et des petites cuvettes, appelées cupules, laissés par ces coquillages. C'est un des rares mollusques à se plaier, éventuellement, dans de l'eau saumâtre (diluée d'eau douce).

Sa nourriture

La patelle est herbivore et se nourrit de préférence la nuit. Pendant 3 ou 4 heures, avec sa radula, elle râcle les micro algues fixées sur la pierre. Cette radula est particulièrement efficace puisqu'elle compte 30 dents par mm², soit 2 000 dents pour une patelle de 4 cm. Elle se déplace de quelques dizaines de centimètres pour trouver sa nourriture ... mais elle peut aller jusqu'à 1 mètre de son point de départ et on pense que c'est grâce à son odorat qu'elle retrouve... son chemin et sa demeure (Homing) !

Sa reproduction

Les patelles sont hermaphrodites protandriques, c'est-à-dire qu'elles sont mâles en début de vie et deviennent femelles à l'âge adulte. Elles émettent leurs gamètes en automne ou en hiver. Après fécondation, la larve vit de 10 à 15 jours sur le plancton puis se métamorphose en minuscule patelle.

Quelques prédateurs

Les crabes, les pourpres, les goélands.

Comment les pêcher ?

La patelle semble facile à pêcher puisqu'elle est bien visible sur les rochers à marée basse. Mais pour la déloger, mieux vaut se munir d'un bon couteau... car sa résistance à l'arrachement est exceptionnelle ! On raconte même qu'on aurait observé des rats... voulant goûter la chair d'une patelle... et qui auraient eu les dents coincées entre la coquille et la roche... et seraient morts noyés par la marée montante !

Comment la cuisiner ?

Sa chair est coriace, mais elle peut être appréciée : elle peut être poêlée dans du beurre ou encore mise au four avec une persillade. On recommande de presser le centre du mollusque pour faire sortir les antennes et la tête... et ainsi les couper... pour éviter le goût amer et la dureté !

Élisabeth Pressensé
 La Bernerie-en-Retz (44)